

Fig. X-21. – Le 8 juin 1973 à 12 h.

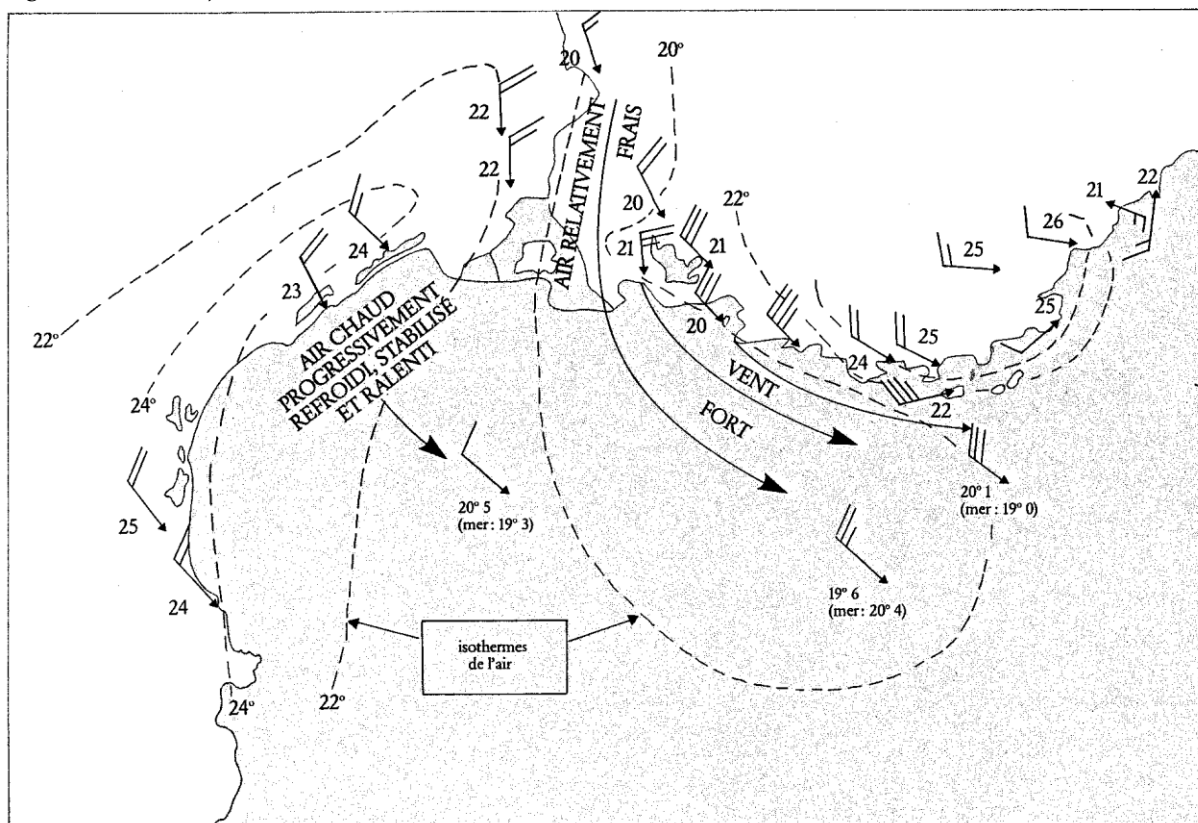
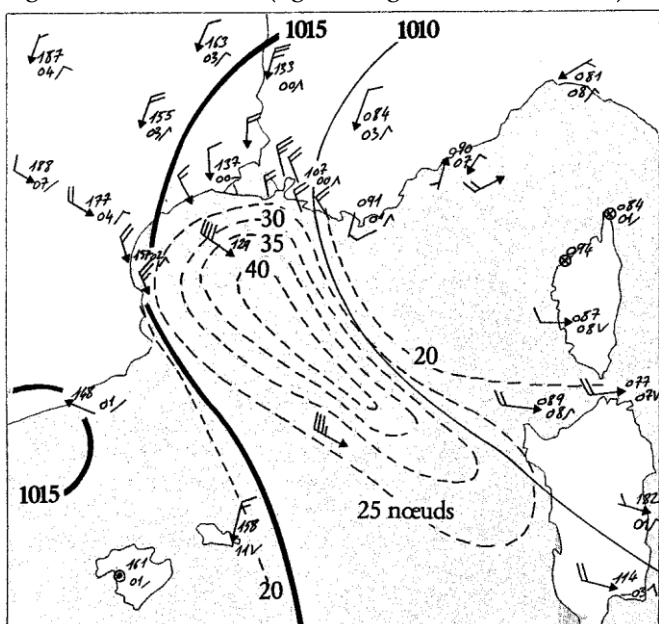


Fig. X-23. – Isotaches (lignes d'égale vitesse du vent) le 9 juin 1973 à 09 h 00 T.U.



Un exemple encore plus saisissant s'est présenté le 8 Juin 1973. Une dépression s'était creusée à 1 006 millibars sur le golfe de Gênes ; le gradient de pression était relativement faible sur le golfe du Lion : 1,5 mb entre Perpignan et Marignane et 4,5 mb entre Perpignan et Toulon. Mais le gradient s'accroissait assez rapidement avec l'altitude et comme l'air était instable, les vents forts en altitude entraînaient au sol des vents d'une vitesse un peu plus grande que la normale. A 12 h, on relevait 36 nœuds au Bec-de-l'Aigle, 32 nœuds à Pomègues, 34 nœuds à Porquerolles ; par 42°4N. et 5°9E. un bateau indiquait nord-ouest 24 nœuds, mer à 20,4° ; par 42° 7 N. et 6° 4 E., un autre bateau signalait nord-ouest 28 nœuds, 1 008,3 mb, 20,4° pour l'air, 19° pour la mer ; mais dans le golfe du Lion, le *Pélican* par 42° 8N. et 4° 3 E. notait seulement nord-ouest 12 nœuds, 20,5° pour l'air, 19,3° pour la mer.

C'est au débouché de la vallée du Rhône que le vent était le plus fort et le moins chaud ; là il n'était pratiquement pas ralenti sur mer. Mais au large du Languedoc comme on le voit nettement sur la *figure X-21*, se trouvaient réunies les conditions propices au ralentissement du vent (cf. chapitre VI). Trois heures plus tard, à 15 h, le *Pélican* était dans la « calmasse » ! Mais, tout comme à 12 heures, il signalait une petite houle d'ouest provoquée par la tramontane force 5 ou 6 qui soufflait depuis le matin dans la partie ouest du golfe du Lion.

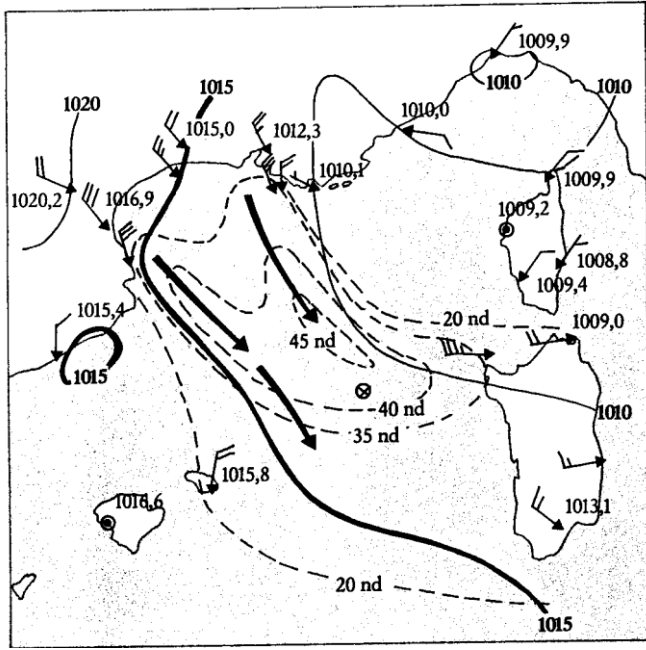


Fig. X-30. - o Position présumée des naufragés. La pression et le vent le 16 septembre 1972, à 09 h 00 T.U.

Ibid, p. 132 : Analyse météo du naufrage du *Njord* (in *La rage de survivre*, Arthaud ed.)

Le 16 (fig. X-30 et 31) , le vent a encore augmenté : force 9. L'état de la mer signalé par Catherine et Lucien dans l'après-midi correspondrait plutôt à force 10. La tempête 10 a peut-être soufflé localement. Il n'est pas possible d'être catégorique : nous ne disposons pas d'observations météo dans ce secteur à cette date. La station la plus voisine est à Asinara qui enregistre force 8, mais, par temps de mistral, les vents les plus forts constituent assez souvent une bande étroite d'une dizaine ou de quelques dizaines de milles de largeur qui échappe ordinairement aux mailles trop lâches du réseau d'observations, mais que connaissent bien les navigateurs qui traversent ces bandes perpendiculairement à la direction du vent.